

Un dessin suspect



obstruer :
boucher

Lorsqu'elle écarte les peaux de mammoth qui obstruent l'entrée, Kosa manque s'évanouir. Le corps d'Ati repose près de l'entrée, allongé sur une fourrure. Son visage disparaît sous une mare de sang. Les hommes du clan de Pzar forment un cercle autour du corps sans vie. Ils échangent des regards consternés, inquiets. Que vont-ils devenir sans lui ? Qui les soignera ? Comment vont-ils faire pour parler avec les Esprits ? Qu'est-il arrivé à leur homme guérisseur, le plus sage, le plus savant d'entre eux ?

Kosa, surmontant chagrin et dégoût, s'agenouille auprès du corps. Elle caresse doucement le front de son vieil ami. Les larmes brouillent son regard.

« Que lui est-il arrivé ? »

— Les Faces Longues l'ont tué », lâche une femme. Kosa se dresse, comme piquée par un taon. L'image du bébé lièvre de son amie surgit dans son esprit.

« Les Faces Longues ? C'est faux, s'écrie-t-elle, c'est impossible. Jamais ils ne feraient une chose pareille. C'est un mensonge ! »

un taon :
grosse mouche

— Tais-toi ! »

La voix de Ron résonne comme le tonnerre dans la grotte pétrifiée. Il s'approche de Kosa d'un air menaçant et poursuit :

« Ce sont les Faces Longues qui ont commis ce crime. Ati l'a dit lui-même : ils cherchaient un abri. Ils ont dû repérer notre grotte sacrée, ils ont trouvé Ati à l'intérieur et l'ont tué. »

Kosa aimerait crier, hurler que Ron ment, qu'elle a observé les Faces Longues et qu'ils ne sont pas comme on le dit, mais une boule d'angoisse et de tristesse lui noue la gorge. Elle s'effondre devant le cadavre du sorcier et se met à sangloter.

« Nous devons nous venger ! poursuit Ron. Nous allons trouver les Faces-Longues et nous allons leur faire payer leur crime. »

Quelques cris lui répondent. Mais la plupart des hommes de Pzar sont si abasourdis qu'ils ne trouvent pas la force de crier.

« Tu as raison, Ron, lance une voix. Mais avant de punir les Faces Longues, nous devons préparer Ati pour son voyage vers les Esprits. »

Lorsque le soir arrive, la tribu allume un grand feu au centre de la grotte. Le corps d'Ati repose sur une peau de cerf. Il est couché sur le côté, les jambes repliées, comme un fœtus. Les femmes ont nettoyé son corps et les traits de son visage sont si détendus qu'on dirait qu'il se repose.

avoir la gorge
nouée :
être tellement ému
que l'on ne peut
plus parler

sangloter :
pleurer à chaudes
larmes

ahassanadi :
complètement
stupéfait

un fœtus :
un embryon dans
le ventre de
sa mère

la ramure :
les bois d'un cerf

une stalagmite :
colonne calcaire
qui se forme sur le
sol d'une grotte

prostré :
recroquevillé

À côté de lui, le clan a déposé des fleurs séchées, des silex, des ramures de cerfs sculptées. Le bas de son corps est recouvert de poussière d'ocre, cette terre rouge qui symbolise le sang de la terre. La tribu s'assoit autour du feu et commence à chanter le nom d'Ati. Quelqu'un commence à racler deux coquillages l'un contre l'autre, un autre tape sur un crâne de mammoth avec un bois de cerf. Un troisième s'approche d'une stalagmite et la frappe à coup réguliers avec un os, provoquant un son mat et grave qui donne la chair de poule.

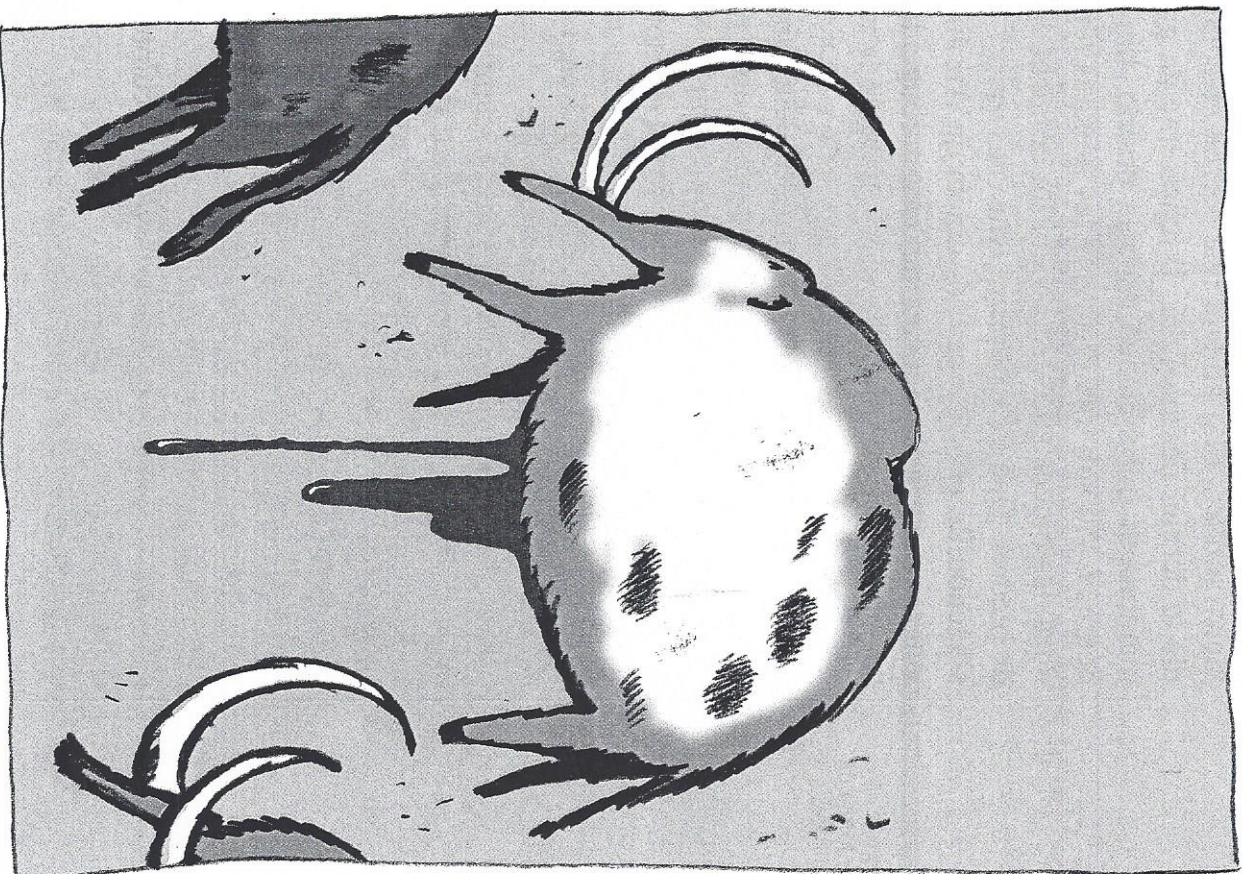
Kosa n'entend ni la musique, ni les chants. Elle reste prostrée à côté du corps de son ami. Elle ne cesse de lui parler, même si aucun mot ne sort de sa bouche.

« Oh Ati, pourquoi es-tu parti ? Tu avais encore tellement de choses à m'apprendre... Comment pourrais-je continuer à peindre sans toi ? »

Les chants durent toute la nuit. Lorsque l'aube arrive, Kosa n'a plus de larmes pour pleurer. Une question tourne dans sa tête : qui a fait cela ? Elle regarde les hommes préparer leurs armes pour aller punir les Faces Longues. Elle bouillonne de colère et d'impuissance. Ron lui lance un regard mauvais, si effrayant qu'elle s'élanche hors de la caverne.

« Où vas-tu ? » crie le chef.

Mais Kosa s'enfuit sans répondre. Elle se hâte vers la grotte sacrée où elle a été si heureuse avec le



une natte :
un tapis formé de
brins entrelacés

vieux sorcier. Elle allume une torche et contemple le dernier dessin d'Ati : il représente un grand mammoth qui s'élançait dans la prairie, libre et heureux. Au sol, elle distingue les poudres réparées, les pinceaux dispersés qui lui donnent envie de pleurer. Que s'est-il passé entre ces murs ? Elle s'agenouille pour ranger ces objets qu'Ati aimait tant et remarque tout à coup un dessin rouge, tracé sur une pierre dans le sol, juste à côté de la natte couverte de sang.

Cette peinture a une forme et une couleur inhabituelles. Kosa renifle le dessin, tourne autour pour mieux le voir. Cette couleur, cette odeur... Soudain, un éclair traverse son esprit. Avant de mourir, Ati a dessiné quelque chose avec son propre sang. Et ce quelque chose, c'est... une tête de lion, comme celle qui orne le bâton de Ron !

Elle se dresse d'un bond et file vers le campement où les hommes armés sont sur le pied de guerre. Kosa se jette sur Ron et lui arrache son bâton de commandement.

« C'est lui qui a tué Ati, s'écrie-t-elle en brandissant le bâton. Les Esprits ont donné assez de force à Ati pour désigner son assassin avant de mourir. Venez à la grotte et vous verrez ! »

Un homme s'approche, inspecte la tête sculptée et s'exclame :

« Elle a raison ! Il y a une trace de sang. »

